

Inde

Swamy and Friends (1986)

VO traduction simultanée en couleurs : de T.S. Narasimhan (1 h 50)
à partir de 9 ans.



Le film

Swamy, 11 ans, est le fils d'un avocat hindou. Pris d'une fièvre patriotique pour libérer l'Inde des Anglais, il n'en éprouve pas moins une nouvelle passion pour... le cricket ! Les événements prennent une autre tournure avec l'arrivée de Rajam, qui entraînera Swamy et ses amis Mani et Somu dans une série d'aventures drôles et excitantes.

Le livre

Adaptation d'un ouvrage du grand auteur indien R.K. Narayan. C'est Graham Greene qui fit publier "Swamy et ses amis" à Londres en 1935.

Situé juste avant l'indépendance de l'Inde, ce film n'en est pas moins et avant tout une échappée dans le monde de l'enfance.

Rasipuram Krishnaswami Narayan, né en 1907 dans la caste des brahmanes, passa une partie de son enfance chez ses grands-parents, à Madras, dans une maison pleine d'oncles et de cousins, au coeur d'un quartier animé. Sa grand-mère, aussi resplendissante qu'un personnage de fiction, soignait les enfants de ses voisins en leur mettant de la glace sur la tête et de l'eau chaude sur les pieds. Les soirs de pleine lune, le tailleur du quartier venait sur la terrasse de la maison de Narayan regarder successivement la lune et son oncle : un adage prétend que quiconque regarde d'abord la lune, puis quelqu'un de sage en tirera de grands bénéfices ! A partir des années 30,



Narayan vit à Mysore avec sa femme, sa fille, ses parents et ses frères, travaille pour la radio et le cinéma, tout en écrivant... sa recette : sortir de chez soi, tôt le matin!...

Le pays



Le vaste sous-continent indien offre le cinéma le plus prolifique du monde (environ 800 films par an) ; la fréquentation des salles y est également la première du monde ; c'est un phénomène populaire.

Trois grands centres fournissent ces films : Bombay, Madras, Calcutta. Si la fragmentation du pays en une multitude de langues oblige à une production par états, l'audience la plus importante intéresse la langue officielle, l'Hindi.

Dans cette très vaste production, une dizaine de films seulement sont destinés aux enfants. Car, en dépit de la création de la "Children Film Society", on n'a peut-être pas encore trouvé la meilleure stratégie ; peut-être n'a-t-on pas

encore tout à fait réussi à distinguer le rôle de l'enfant des rôles d'adultes, ni à bien reconnaître les relations entre l'enfant et l'environnement naturel (excepté sans doute dans "Retour à la liberté" de Pra Kash ou dans "L'amitié triomphera", deux films de 1985).

Reste que la nature demeure le cadre obligé du vaste domaine des légendes et contes indiens ("Bhola Mohan", en 1967, "L'enfance du roi Shavigi", en 1982) ; ce vivier ouvre alors le cinéma, plus qu'il n'était prévisible, aux jeunes spectateurs.